

Quels vœux pour la nouvelle année ?

1 Pierre 5.6-11

Que sera l'année 2014 pour vous ? L'année du bac ? L'année de la fin de vos études ? L'année du mariage ? L'année d'un déménagement ? L'année de tous les dangers... ou simplement une année de plus ?

Certains attachent de l'importance à ces changements de millésime, font des projets, prennent de bonnes résolutions. Pour d'autres, le changement d'année est une simple convention qui les laisse froids.

Puis il y a les vœux... Bonne année, bonne santé, etc. C'est gentil de me souhaiter une bonne année et plein de bonnes choses, mais il est vrai qu'il y a un problème avec les vœux. Il y a comme un défaut : il n'est pas en notre pouvoir de faire s'accomplir la plupart de nos vœux. Ils peuvent être très sincères, nos vœux restent des... vœux.

Alors, je me suis demandé s'il était possible de formuler des vœux qui aient quelque chance de se réaliser. Et je crois que j'ai trouvé le truc ! Et je vais même le partager avec vous.

Il me semble que, le secret, c'est de formuler des vœux qui correspondent aux promesses de Dieu. Nous, nous faisons des vœux, mais le Seigneur fait des promesses

Je vous invite donc à réfléchir, à partir de ce texte de Pierre, au sujet de ce que nous pouvons et ne pouvons pas nous souhaiter au seuil de cette année nouvelle.

1.

Ce qu'on ne peut pas se souhaiter

2.

On commence par le négatif, mais c'est très souvent la démarche nécessaire pour déblayer le chemin et préparer le terrain pour les choses positives.

À la lumière de ce que nous avons lu, je ne peux pas vous souhaiter une année sans souffrance, sans difficulté. D'ailleurs, cela ne correspondrait à aucune promesse de Dieu. L'apôtre est formel : nous aurons à souffrir un peu (ou un peu de temps). Nous aurons des moments difficiles et des périodes plus ou moins longues d'adversité ou d'épreuve.

Dans le contexte, la souffrance dont il est question découle de l'opposition que nous pouvons rencontrer à cause de notre foi, opposition qui engendre une tentation, celle de baisser les bras. Toute tentation est source de souffrance, de lutte. Mais je ne peux pas vous souhaiter une année sans tentation ! C'est le lot commun des enfants de Dieu. Pierre écrit : *Soyez sobres, veillez, résistez..., sachant que les mêmes souffrances sont imposées à vos frères dans le monde.*

En attendant la gloire éternelle, nous vivons dans un milieu hostile. Ce que nous pouvons pourtant dire, c'est : *Je vous souhaite de résister, fermes en la foi.* C'est sans doute un vœu plutôt inhabituel, mais il sert à rappeler que nous ne devons pas être indifférents aux luttes que connaissent nos frères et sœurs en Christ. Le test de la sincérité de ce vœu sera de voir s'il nous incite à prier pour ceux qui connaissent des difficultés et des combats.

Nous sommes limités, bien sûr, mais nous pouvons tous prendre à cœur quelques personnes et situations dont nous avons connaissance, pour soutenir par notre intérêt, notre compassion, nos encouragements et – surtout – notre intercession ceux qui se débattent avec de lourds fardeaux ou qui vivent des combats particuliers.

Je vous souhaite une année de formation

Le Dieu de toute grâce vous formera lui-même. Sommes-nous encore conscients de notre besoin de formation ? Il nous arrive de penser que nous sommes déjà suffisamment formés, mais le Seigneur veut encore nous former, jusqu'au bout.

Dans la Bible, le désir d'être enseigné est une constante dans la vie de ceux qui marchent avec Dieu. Rien que dans le livre des Psaumes, on relève de multiples prières dans ce sens. En voici un petit échantillon :

Éternel, fais-moi connaître tes chemins, enseigne-moi tes voies. Fais-moi cheminer dans ta vérité et instruis-moi. (Ps 25.4)

Enseigne-nous à bien compter nos jours afin que nous conduisions notre cœur avec sagesse. (Ps 90.12)

Enseigne-moi tes prescriptions... Enseigne-moi le bon sens et la connaissance. (Ps 119.12, 66)

Enseigne-moi à faire ta volonté. (Ps 143.10)

Ce sont des prières que le Seigneur aime entendre ! Et je crois que Dieu a en vue pour chacun une formation *personnalisée* qui correspond exactement à nos besoins et à nos lacunes, qui prend en compte tous les aspects de notre caractère. Il est appelé *le Dieu de toute grâce* parce que sa grâce s'adapte à toutes les situations et à tous les cas – même au mien ! Même au tien ! Et il est appelé *le Dieu de toute grâce* parce que cette grâce est toujours suffisante et toujours disponible.

Je dois souligner que la promesse est que Dieu lui-même s'occupera personnellement de notre formation ! Il n'est pas écrit que les événements et vicissitudes de la vie se chargeront de nous former. Le Seigneur peut s'en servir, mais *le Dieu de toute grâce vous formera lui-même*. Dire que le Seigneur lui-même s'occupe de moi, ce n'est ni de l'orgueil ni de la présomption : c'est écrit noir sur blanc. Le Dieu de l'univers a

certainement autre chose à faire, mais il a promis de s'occuper de moi, de toi, et il le fera. Je vous souhaite donc une année de formation à l'école du Dieu de toute grâce.

Arrêtons-nous devant le Seigneur. Prenons conscience de nos lacunes, de nos points faibles, de nos besoins. Puis réclamons avec foi l'accomplissement de cette promesse. Dieu aime entendre ce genre de prière – et il y répond.

Je vous souhaite une année d'affermissement

Nous avons tous nos faiblesses, notre angle mort. Le Seigneur sait où le bât blesse, où le tentateur trouve la faille qui lui permet de nous faire douter... ou chuter. Dieu voit que nous ne portons pas toujours toute l'armure qu'il nous a fournie. Il veut agir là où ça pêche, là où nous sommes fragiles. Il veut y apporter la grâce qui change tout : *Ma grâce te suffit, car ma puissance s'accomplit dans la faiblesse.*

La grâce de Dieu ne fera pas de nous des superhéros : nos faiblesses sont une réalité, mais lorsque nous les reconnaissons et les apportons au Seigneur, lorsqu'elles nous obligent à admettre notre dépendance et notre besoin, elles sont compensées par la grâce que Dieu donne – et nous sommes affermis.

Être affermi, ce n'est pas être plus fort en soi-même, c'est marcher plus près du Seigneur, s'appuyer plus fermement sur lui : *quand je suis faible* (quand je regarde ma faiblesse en face et l'admets), *c'est alors que je suis fort.*

Y a-t-il quelque chose dans notre vie qui nous fait désespérer ? Il y a une réponse dans la grâce de Dieu : *le Dieu de toute grâce... vous affermira.* Moi, je vous le souhaite, mais, lui, il vous le promet !

Je vous souhaite d'être fortifiés cette année

Ce n'est pas simplement une autre façon de dire *affermis*. Le mot utilisé a probablement la nuance d'*équiper*. Je vous souhaite d'être équipés pour vous rendre utiles au service de Dieu, dans l'église et dans le monde.

Les besoins sont grands, dans l'église et hors de l'église, mais tant de chrétiens disent : « Moi ? Je ne sais rien faire ! » *Le Dieu de toute grâce vous équipera lui-même*. Comment répondre à cela ? Soit on admet que, au fond, on ne *veut* pas servir (Je suis très bien comme ça. Je fais le minimum, j'assiste au culte, je mets un billet dans l'offrande : il ne faut rien me demander de plus !) Soit on se tourne vers le Seigneur pour lui dire : Me voici, je ne vois pas ce que tu peux faire de moi, mais équipe-moi, envoie-moi !

Peut-être l'apôtre Pierre pense-t-il au désir de Dieu de mieux équiper ses enfants pour qu'ils soient *prêts à présenter leur défense devant quiconque leur demande de rendre compte de l'espérance qui est en eux... avec douceur et respect*¹.

Je vous souhaite d'être équipés – et volontaires – pour servir le Seigneur avec tout ce que vous êtes. Nous prétendons croire au « sacerdoce universel » : tous sacrificateurs, tous serveurs de l'Éternel. Mais qu'en est-il dans la pratique ? Et si nous décidions de mettre un peu plus en pratique ce que nous confessons ? C'est ce que je souhaite, mais, bien plus important, c'est ce que Dieu *veut*.

Je vous souhaite d'être mieux fondés

C'est l'idée derrière le mot qui est traduit par *rendus inébranlables*. Ce mot est utilisé, par exemple, par Paul dans

¹ 1 P 3.15

Éphésiens 3.17 : *que le Christ habite dans votre cœur par la foi et que vous soyez enracinés et fondés dans l'amour...* Dieu ne promet pas qu'un jour nous serons hors d'atteinte, que plus rien ne nous troublera. Mais il travaille pour consolider nos fondements pour que nous tenions bon dans la tourmente.

Je vous souhaite d'être de mieux en mieux fondés... en Christ. De plus en plus convaincus de son amour inébranlable pour nous et de sa grâce qui est suffisante dans toutes les situations.

Les vœux s'envolent. Ma prière est que les promesses restent. *Quand vous aurez souffert un peu, le Dieu de toute grâce, qui, en Jésus-Christ, vous a appelés à sa gloire éternelle, vous formera lui-même, vous affermira, vous rendra forts et inébranlables*. Tout changement, tout progrès, toute croissance exigent de l'énergie, une puissance motrice. Cette énergie, nous n'avons pas à la fabriquer. Elle est là, comme Pierre le rappelle au v. 11 : *À lui la puissance aux siècles des siècles ! Amen !* Nous sommes reliés à une source de puissance infinie et éternelle.

Je vous souhaite de rencontrer la grâce de Dieu, tout au long de l'année 2014, là où vous en avez le plus besoin.

*À celui qui peut, par la puissance qui est à l'œuvre en nous, faire infiniment au-delà de tout ce que nous demandons ou pensons, à lui la gloire dans l'Église et en Jésus-Christ, dans toutes les générations, à tout jamais. Amen !*²

² Ep 3.20-21